# MODE

## Les Guimpes et Plastrons

Le plastron a fait son apparition.

Il est venu à point pour varier l'aspect un peu trop uniforme de nos robes, dont la lingerie était exclue depuis longtemps.

Petite robe droite brodée, garnie d'une guimpe et de poignets en organdi blanc. *(Photo Talma)*

Il ne ressemble en aucune façon aux plastrons d'autrefois et le choix en est varié. Le plus original et caractéristique est celui que l'on porte sur le corsage; il est plissé comme un devant de chemise d'homme ; il s'arrête un peu au-dessus de la taille et le pli du milieu, formant dans le bas comme une patte de chemise, est fixé à la robe par un motif fantaisie. Le col du plastron, bien retourné et plat, est fermé aussi par un motif pareil à celui du bas.

Il va sans dire que ce genre ne peut convenir qu'à une robe droite, ouverte un peu sur les côtés. Manchettes de lingerie aux poignets, allure de la toilette très masculine.

La fantaisie neigeuse et soyeuse d'un plastron entièrement plissé en travers et en long étale sa forme rectangulaire sur l'écossais d'un petit paletot court. Aux manches, un entourage de plissés assez haut cercle au poignet et du côté du bras par un rang de fronces, à beaucoup de chic.

On rendra un simple fourreau droit, très élégant en y ajoutant une bande de crêpe brodé, formant plastron.

Le grand gilet d'alpaga blanc, les revers et parements qui accompagnent une toilette sont très en faveur

On reverra encore avec plaisir les plissés de lingerie, les jabots dans l'ouverture des jaquettes, les plissés de tulle retombant sur la main. Mais la nouveauté la plus pratique, c'est la blouse formant guimpe mobile, comme je représente notre modèle n° 5.047, avec le devant entièrement rayé de plis fins.

Cete blouse-guimpe, se porte avec une robe droite, sans manche ,maintenue aux épaules par de larges bretelles de même tissu ; cette blouse peut se faire en toile de soie, ou en crêpon, ou en organdi avec le col boutonné jusqu'en haut. Elle descend jusqu'à la taille en dedans de la robe, les manches longues sont terminées en entonnoir. Tout le devant de la robe doit être ouvert en carré, très bas, afin de bien dégager la blouse.

**Patron N° 5047**

**Blouse très pratique, formant guimpe, en toile de soie citron.**
**Mannequin 44 — Métrage : 2 m. 50 en 100.**

C'est simple, joli, et avec deux ou trois guimpes mobiles de nuances claires et assorties à la robe, on renouvelle l'aspect de la toilette à peu de frais.

On peut aussi employer cette guimpe mobile, pour transformer un corsage fané ou usé.

**Cousine GERMAINE.**

## Notre Patron-Prime

**Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir**

**Le Patron-Prime**

**du modèle choisi dans le *Réveil*.**

**Bon pour le PATRON-PRIME**
**N° 5047**

*Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 5047.*

*M.*.....

*rue*.....

*à*.....

*département*.....

*Ci-joint la somme de 1 franc.*

**Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :**

**Service des PATRONS-PRIMES**
**REVEIL**
**186 bis, rue de Paris — Lille**


**POSTICHES** (Gros et Détail) — Mme GARDIN, 12, Rue Askièvre, 12, VALENCIENNES Tél. 720 — 17385


## T.S.F.

TOUR EIFFEL. — 9. — 18 h. 15 à 19 h. 15, une heure de music-hall. Programme : Chanson des yeux clos, par M. René de Buxeuil, compositeur aveugle ; Les fleurs que l'on donne ; Les millions d'Arlequin ; Les yeux de ma brune, par Mlle Della-Rocca ; Quand on fait le même chemin ; Dans ma maison ; Zata, par Mme Hainvyl ; A' a des loups ; Chanson pour mon chien, par M. René de Buxeuil ; « Ta Bouche », opérette : Machinalement ; Ça c'est une chose ; Duo, valse, par Mme Delle-Rocca et M. Fernand Baudry.

RADIO-PARIS. — 9. — 12 h. 45, radio-concert. — 13 h. 45, communiqué Havas ; Radio-concert : Musique de chambre. — 20 h. 30, derniers résultats des courses ; Récapitulation ; Courses; Communiqué Havas et de presse. — 21 heures, radio-concert.

**Tous les soirs, à partir de 18 heures, audition publique et gratuite dans le HALL DU REVEIL DU NORD, 186, bis, rue de Paris, Lille.**

**Muse Lilloise**
**ACTUALITÉ**

## Sur les bords de cheull' rivièr' là...!

Le soleil altire de plus en plus les promeneurs vers les rives de la Deûle. *La Presse.*

Air : *Sur les bords de la Riviera*

— I —

Quand l' soleil nous grille
Par l'ardeur de ses rayons,
D' tous les coins d' cheull' ville,
Les prom'neux deschintent d' tout't les directions
Fair' leu' p'tit' ballate
Vers la Deûle, au bord de l'iau,
Au long d' l'« Esplénate ».
C'rest plaisi quand i fait biau :
Si la Deûle r'poussot moins du goulot
Cha s'rot l'« Riviéra » qu'on arot.

— Refrain —

Sur les bords de cheull' rivièr'-là
Cha n' sint pont par momint l' giroflée,
Aux caleurs i' faut r'nifler cha,
L'Esplénate in est tout parfeumée :
Quand un p'tit tourbillon
Apparait au-d'ssus d' l'iau écauffée,
Ch'est l' berdoull' qu'ell' fermint' tout au fond
Du boullion,
Ell' pu' d' la... Deûl', ch'est eun' infection,
Et v'là !...
Et v'là !...
Les bords d' cheull' rivièr' là.

— II —

Les parfums qu'on r' nife
Sous les maronniers in fleurs
Nous font souvint r' vife !...
Et quand les tilleuls nous involent leus odeurs
Sous leus vertes feulles
On respire à pleins pomons ;
Mais faut pont qu' la Deûle
S'amuse à fair' des ballons.
Ch'ast CANAL alors chin qu'ell' fait là
Ch'est à ch'ti qui répét'ra :

— III —

Devant l'« Bos d' Boulonne »
Faut vir par-là les prom'neux,
L' va-et-vient qu' cha donne !...
On n' vot qu' des autos, des vélos, d's amoureux,
Ainsi qu' des norriches,
Qui font prom'ner duchett'mint
Les p'tits gosses de riches,
Ch'est point ch' qui manque in ch' momint ;
Et tout vêtiant passer les batiaux
On scpir' les parfums des iaux.

**Auguste LABBE.**

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MUTILÉS ET RÉFORMÉS DU NORD

La réunion a lieu à la Préfecture ; la séance est ouverte à 1 h. 30, en présence de nombreuses personnalités des services compétents.

M. Cassel, chef des services Administratifs remplit les fonctions de secrétaire.

L'assemblée reçoit diverses communications de l'Office National concernant l'uniformation du taux des indemnités journalières allouées aux veuves de guerre en rééducation dans les écoles et la fixation de ce taux à 8 francs ; les inconvénients qui résulteraient de l'admission, à titre provisoire, des mutilés de guerre qui ont demandé à être reçus dans un centre de rééducation et la nécessité d'assurer, le cas échéant, l'hébergement de ces invalides ; l'application, dans le département du Nord,des tournées de propagande en faveur de la rééducation préconisées dans la circulaire du 15 février 1922.

Au sujet du service des emplois réservés, il est signalé qu'il a été constitué 457 dossiers, dont 318 pour les emplois communaux, 118 pour les recettes buralistes et 21 à des titres divers.

Le chef de service communique un exposé de la loi du 2 avril 1924 relativement à l'emploi obligatoire des victimes de la guerre et M. Lévêque, inspecteur du travail, développe la question au point de vue pratique ;

M. Grimpret, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées fait un exposé de l'exploitation dans le département du Nord des réseaux d'intérêts communs et spécifie les conditions dans lesquelles sont accordées des réductions aux mutilés de la guerre.

L'assemblée examine ensuite les desmandes de prêts d'honneur, d'avances à titre de secours remboursables, d'avances pour acquisition ou construction d'habitations à bon marché ;

M. Vandewalle, confectionneur à Lille, a fait don d'un lot de vêtements pour le vestiaire.

Le Comité départemental approuve la proposition en faveur de deux mutilés de guerre en vue du bénéfice du legs Hamburger.

Puis l'assemblée examine un certain nombre de rapports annuels concernant le recensement des victimes de la guerre ; l'action des membres du Comité Départemental ; relations du Comité départemental avec les administrations, les personnes et les Associations privées ; organisation administrative et financière du Comité départemental ; propagande en faveur de la rééducation professionnelle et des emplois réservés ; admission en rééducation ; résultats du recensement effectué à l'aide des Associations.

Enfin, le Comité reçoit communication d'un rapport sur la Maison de Travail du Mutilé à Douai et de deux vœux de la section de Roubaix de l'U.N.M.R. concernant l'affectation militaire des fils des mutilés et articles de presse relatant des délits commis par des victimes de la guerre.

La séance est levée à 17 h. 30.

### CHEMINS DE FER D'ALSACE ET DE LORRAINE

L'Administration des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine annonce que ses divers services automobiles de la route des Vosges commenceront à fonctionner aux dates ci-après :

Le 26 juin, Strasbourg-Sainte-Odile-Strasbourg. Départs les dimanche, mardi, jeudi, vendredi et samedi. — Le 21 juillet, Strasbourg-Niedbronn-Strasbourg. Départs tous les lundis. — Le 30 juin, Strasbourg-Mulhouse ou vice-versa (la route des Vosges en trois étapes). Départs de Strasbourg les lundi, mercredi et vendredi ; départs de Mulhouse, les lundi, jeudi et samedi. — Le 1er juillet, Mulhouse, Ballon d'Alsace ou vice-versa. Départs journaliers.

La location des places est ouverte à partir du 10 juin aux Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, à Paris, rue du 4 Septembre, ainsi que dans les principales agences de voyages.

## Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 7. — *Viandes.* — Bœufs quarlier derrière, 7 à 9.80 ; quartier devant, 3 à 4.50 ; aloyau, 7 à 13.50 ; cuisses, 6.50 à 8.80 ; veaux extra, 1re qualité, 9 à 10.20 ; 2e, 8.20 à 8.90 ; 3e, 6 à 8.10 ; moutons, 1re qualité, 9.60 à 11.00 ; 2e, 8 à 9.50 ; 3e, 6 à 7.90 ; gigots, 10 à 15 ; carrés parés, 8.50 ; porcs entiers ou demi, 1re qualité, 7.20 à 7.70 ; 2e, 6.50 à 7.10 ; filets, 9.50 à 11.30 ; jambon, 9.50.

*Beurre.* — Fermiers Isigny, 10 à 13.50 ; Centrifuge-Normandie, 10 à 13 ; Bretagne, 10 à 11.50 ; Charente-Poitou, 10 à 13 ; marchands Normandie 9 à 11 ; Bretagne, 8.50 à 11.

*Œufs.* — Normandie extra, 360 à 460 ; Bretagne choix, 360 à 400 ; autres, 310 à 350.

*Fromages.* — Camembert Normandie, 60 à 210; divers, 50 à 100 ; Lisieux boîtes, 100 à 300 ; vrac, 50 à 250 ; Pont-Lévêque, 50 à 200.

*Volailles.* — Canards Rouennais, 20 à 27 ; Nantais, 18 à 28 ; fermes, 10 à 12.50 ; poulets morts nantais, 17 à 19.75 ; poules Bretagne, 10 à 13.

### MARCHES DE LA RÉGION

*Beurre.* — A St-Amand, 12.50 le kilo ; à Gravelines, 13.50 à 14 fr. ; à Steenvoorde, 14 à 14.50; à Arras, 10 à 11 fr. ; à St-Omer, 11 à 12 fr. ; à Hesdin, 8 à 10 fr.

*Œufs.* — A Gravelines, 10 fr. les 26 ; à Steenvoorde, 10 à 10.75 ; à Arras, 9 à 9.50 ; à St-Omer, 10 à 11 fr. ; à Hesdin, 8.50 à 9 fr.

*Volailles.* — Poulets : à Gravelines, 20 à 30 fr. la couple ; à Arras, 24 à 48 fr. ; à St-Omer, 20 à 38 fr. ; à Hesdin, 15 à 20 fr. pièce.

ARRAS, 7. — *Marché aux vaches.* — On avait amené environ 200 vaches, génisses et laureaux. Marché très faible. Cours en baisse sur les laitières, assez ferme sur le gras. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée de 2.300 à 2.800 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 2.300 et 3.000 fr.). La 2e catégorie de 1.800 à 2.300 fr. et la 3e catégorie de 1.300 à 1.800 fr. Les bêtes à nourrir font défaut. Le cours de la bête grasse est assez fourni. Il varie suivant jeunesse et qualité de 3.50 à 5.50 le kilo vivant.

*Marché aux porcs.* — Porcelets, 100 à 180 fr. ; coureurs, 200 à 300 fr., suivant âge et qualité.


*Pendant votre séjour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le Hall de* **l'Agence Havas**
**62, Rue de Richelieu, PARIS**


### LA PROSPÉRITÉ DE NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Paris, 8. — Le total de nos importations en provenance de l'étranger, s'est chiffré, pendant les quatre premiers mois de 1924, à 12.229.323.000 francs, contre 8.633.306.000 francs durant la même période de 1923.

Quant à nos exportations à destination de l'étranger, elles se sont élevées, de janvier à avril 1924, à 13.370.140.000 francs, contre : 7.840.516.000 francs pendant les quatre mois correspondants de l'année dernière.

Nos importations en provenance des colonies françaises et pays de protectorat ont atteint, du 1er janvier au 30 avril 1924 : 1.287.153.000 francs contre 811.704.000 francs durant la même période de l'année dernière et nos ventes y sont élevées à 1.629.708.000 francs, contre : 1.162.154.000 francs.

De ces chiffres, il résulte que la balance visible de notre commerce avec l'étranger, s'est traduite pendant les quatre premiers mois de 1924, par un excédent de sorties de 1.140.817.000 francs et celles de nos échanges avec les colonies françaises et pays de protectorat également par un excédent d'exportations s'élevant à 342.555.000 francs.

### *Condition publique des Matières Textiles de Roubaix*

*Mouvement de la semaine du 2 au 7 juin 1924*

Laines peignées, 565.135 kilos ; Laines filées : fils peignés, 139.249 ; fils cardés, 11.552 ; Blousses et laines diverses, 34.216 ; Colons, jute, lin, 31.355 ; Total, 781.507 kilos ; Conditionnement, 1.593 opérations ; Titrage, 421 ; Dégraissage, 27 1/2 ; Laboratoire, 6 analyses.

### Bourse d'affrêtement de Béthune

*Séances des 6 et 7 juin 1924*

HOUILLE. — Béthune M.-Nieurlet, 7.25, 1 p., 80 t. — Béthune B.-Hondschoote, 9.50, 1 p., 80 t. — Béthune-Lille, 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Calais, divers, 6.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Isbergues, 3.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Paris, environs, 20.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Quesnoy-sur-Deûle, 5.75, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Bruxelles, bassins ou Vergote, 4.00, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Arques, 3.75, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Genneviliers, 19.00, 1 p., 280 t. — Bethune M.-Dorignies, 5.50, 1 p., 280 t. — Beuvry-Auby, 5.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Lefrinckouke, 6.25, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Paris environs, 20.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Courtrai, 9.50, 1 p., 260 t. — Béthune B.-Lille, divers, 5.50, 1 p., 280 t. — Beuvry-Bousbecques, 8.50, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Belle-Ziska, 8.10, 1 p., 83 t. — Beuvry-Panlin, 20.20, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Saint-Denis, Etoile, 19.20, 1 p., 280 t. — Béthune M.-Petite-Synthe, entrée du Nord gracht, 7.50, 1 p., 110 t.

Bateaux affrétés en dehors de la zone du bureau d'affrètement. — Beuvry-Brionon (Yonne), 32.00, 1 p., 280 t. — Béthune B.-Bruxelles, usines, 14.00, 1 p., 285 t. — Beuvry-Saint-Martin-au-Laert, 9.00, 2 p., 100 tonnes.

## REVUE HEBDOMADAIRE
### de la Bourse de Lille

Cette semaine a vu s'accentuer le manque d'affaires et le glissement de la cote signalée dans notre dernier bulletin. On remarque toujours un sentiment de réserve chez la clientèle qui attend, pour employer ses disponibilités, que soient réglées les questions politiques à l'ordre du jour.

Les valeurs charbonnières témoignent de disposent particulièrement lourdes. On réalise notamment les actions ANICHE, ANZIN, FERFAY, MARLES, OSTRICOURT et VICOIGNE.

L'assemblée d'Aniche du 3 juin a approuvé les comptes de 1923, se soldant par un bénéfice de 19.385.395 francs contre 15.157.120 et voté le dividende annoncé de 50 francs par action. Extraction de 1923 : 2.320.530 tonnes contre 1.800.771 tonnes en 1922.

CHARBONNAGES DU BOULONNAIS est peu traité. Le bilan au 31 décembre 1923, qui sera soumis à l'assemblée du 16 juin, comporte pour la première fois un compte de profits et pertes. Les produits d'exploitation ont été de 290.881 fr. ; il a été affecté 136.295 francs à des amortissements ; bénéfice net 3.071 francs reporté à nouveau. Au bilan, les 629.333 francs de créditeurs ont en regard 1.034.107 francs de disponibilités et 240.967 francs d'approvisionnements. Le compte « Métallurgique de l'Ariège », est toujours inscrit pour 3.391.300 francs. Premier établissement : 8.887.942 francs.

ESCARPELLE est résistant, ce titre continuant à être l'objet d'achats suivis. THIVENCELLES est également ferme.

Peu de changement en VENDIN. Dividende voté : 10 francs brut. Production de 1923 : 105.648 tonnes contre 140.723. Une assemblée extraordinaire est convoquée pour le 19 juin en vue d'augmenter le capital de 2 millions de francs, en actions de 100 francs, qui seraient émises à 180 francs.

VICOIGNE fait 653. L'assemblée du 5 mai a voté les comptes de 1923 faisant ressortir un solde distribuable de 13.883.764 francs et fixé le dividende à 20 francs brut contre 18. L'extraction est passée : à Vicoigne de 50.300 tonnes en 1922 à 72.190 tonnes en 1923, et à Nœux, de 1 million 138.345 tonnes en 1922 à 1.851.750 tonnes en 1923.

Léger recul de l'action SARRE ET MOSELLE sur quelques réalisations qui trouvent finalement une contrepartie empressée. Ce titre semble un des plus intéressants de la cote : il correspond à une affaire de très grande envergure, bien assise et dotée de belles perspectives. On envisage pour les prochains exercices une progression très sensible du dividende. Le bénéfice serait d'environ 20 francs à la tonne et l'on espère pour 1925 un total d'extraction de 2 millions 400.000 tonnes contre 1.600.000 l'an dernier.

Les valeurs de pétroles sont déprimées et d'une manière générale elles s'inscrivent sensiblement au-dessous des cours de huilaine. DABROWA se retrouve à 770. Les possibilités de l'affaire apparaissent toujours grandes : sa production actuelle est de 130.000 tonnes. De nombreux puits sont en forage dont quelques-uns, espère-t-on, arriveront à l'huile sous peu.

Tenue satisfaisante de FINANCIERE DES PETROLES, de FRANCO-POLONAISE et de PETROLES PREMIER. SILVA PLANA est le titre le plus traité du compartiment en raison de l'augmentation de capital à laquelle procède cette Société. Elle termine à 144 et le droit de souscription à 10. La souscription sera close le 10 juin.

Aux valeurs métallurgiques, c'est encore les actions DENAIN ANZIN, FIVES-LILLE, SENELLE-MAUBEUGE et DELATTRE & FROUARD qui retiennent l'attention du public. Ces titres, dans l'ensemble, témoignent des dispositions soutenues.

ATELIERS ET CHANTIERS DE FRANCE est peu traité. Assemblée le 20 juin. Les comptes de 1923 se soldent par un bénéfice de 2.017.442 fr. contre l'an dernier une perte de 775.965 francs. Après déduction du service obligatoire et affectation de 500.000 francs à l'amortissement du portefeuille, le solde bénéficaire s'établit à 910.172 francs permettant de ramener à 1 million 136.754 francs le solde débiteur antérieur.

Le groupe des valeurs diverses voit se produire un nouveau mouvement de baisse sur les actions de textiles, exception faite toutefois pour l'action COTONNIERE DE SAINT-QUENTIN qui continue à être l'objet de bonnes demandes. On donne toujours de bons renseignements sur la marche de cette affaire qui semble se présenter comm intéressante.

Peu d'affaires en titres de banques : l'action CREDIT DU NORD fait 931, l'action BANQUE GENERALE DU NORD, offerte, ne peut être cotée faute de demandes.

CIMENTS FRANÇAIS oscille autour de 4.000 fr. Par contre, l'action CIMENTS DU BOULONNAIS fléchit à 810. CIMENTS D'ORIGNY-SAINTE-BENOITE, bien traité, se retrouve aux environs des cours précédents, ainsi que POLIET ET CHAUSSON.

KUHLMANN fléchit sensiblement. Le bénéfice net de l'exercice 1923 est de 20,315.124 francs ; après prélèvement de 1.015.756 francs pour la réserve légale et addition du report antérieur, soit 214.278 pour Kuhlmann et de 1,90.048 pour la Nationale des Matières Colorantes, le solde créditeur est de 20.903.794 francs. L'an dernier, le bénéfice net de Kuhlmann avait été de 6 millions 838.062 francs et celui de la Nationale des Matières Colorantes 5.925.934 francs. Dividende probable : 30 francs.

Notons aussi de bons échanges en KALI SAINTE-THERESE, affaire de potasse de grande valeur, dont les titres semblent constituer un excellent placement de portefeuille, ainsi que PEYRISSAC, affaire coloniale, solide, bien dirigée et dont les perspectives apparaissent grandes. Les comptes de l'exercice 1923 qui seront soumis à l'assemblée des actionnaires de Peyrissac le 27 juin, présenteraient un bénéfice de 3 millions de francs environ. Dividende probable : 70 francs.


PHOTOGRAVURE
"LA PRESSE POPULAIRE"
186bis, Rue de Paris, 186bis
LILLE
TOUS GENRES DE CLICHÉS POUR ANNONCES & CATALOGUES
TRAIT ••• SIMILI-GRAVURES
••• SUR ZINC & SUR CUIVRE •••
ATELIER DE DESSINS (Croquis, Retouches)
EXÉCUTION RAPIDE & SOIGNÉE
R. C. Lille 11.210


## REVUE HEBDOMADAIRE
### de la Bourse de Paris

La semaine qui vient de se terminer ressemble beaucoup aux semaines précédentes au point de vue de la tenue du marché. Celui-ci a été tour à tour hésitant, indécis et résistant. Ceci tient évidemment à l'évolution des évènements politiques et aussi des fluctuations multiples des devises étrangères, lesquelles restent nettement orientées dans le sens de la hausse, dispositions qui, bien entendu, a entretenu une animation importante autour de la plupart des valeurs internationales. Les valeurs Françaises ont été plus calmes et ont témoigné d'une évidente irrégularité. Il faut reconnaître toutefois que quelques-unes se sont bien comportées en se maintenant à des cours qui sont nettement en disproportion avec le mredement qu'elles représentent.

Les informations de l'étranger tendancieuses ou exactes ont contribué à donner à notre marché le caractère de nervosité qu'il a manifesté cette semaine. Il est certain que nous sommes à une période où il est assez difficile de pronstiquer le moindre évènement boursier. Le mieux qu'on puisse faire est d'observer les faits sans essayer d'en tirer profit.

Les Rentes Françaises obéissent à des mouvements très étroits. Des réalisations se sont produites sur les Rentes Roumaines en raison des bruits de révolution qui circulent à propos de cet état. Par contre, les Russes, rentes et valeurs industrielles, marquent une certaine stabilité dans l'espoir où l'on vit de voir se rétablir les relations d'affaires avec cette source inépuisable de richesses qui est la Russie.

On a constaté des demandes en Rentes Turques à la fin de la semaine. Elles seraient, paraît-il, provoquées, par le retour à des relations plus amicales, sinon intéressées entre le Gouvernement d'Angora et la France.

Nos grandes Banques d'affaires réagissent assez bien contre les difficultés du moment, quelques-unes même comme l'action du Crédit Lyonnais, nous paraissent en disproportion avec son revenu surtout quand on considère l'origine des bénéfices qui n'accusent pas une augmentation.

Les Valeurs de transports n'appellent aucune mention particulière dans les Transports Maritimes, les Messageries Maritimes paraissent sans intérêt, il n'est pas question de dividende, bien entendu.

La tenue des valeurs d'Electricité est généralement bonne, la Cie Parisienne de Distribution d'Electricité notamment, dont les nouvelles obligations 6 1/2 % émises à 432 fr. sont accueillies avec faveur.

Un peu plus d'hésitation s'est manifestée au compartiment des produits chimiques. Par contre, les Cuprifères ont enregistré une hausse appréciable, ceci évidemment est dû à la tension des changes, mais aussi à la hausse du prix du métal et au besoin auquel il répond.

En Banque, on a recherché la Mount Elliott en raison de ses belles perspectives d'avenir : c'est en effet un titre léger qui pourrait voir des cours meilleurs.

Aux Valeurs de plomb, la Penarroya est toujours la grande vedette. Il ne serait pas surprenant de la voir atteindre des cours bien supérieurs.

Sur le marché des Mines d'or sud-africaines, les dispositions sont nettement orientées à la hausse, et en valeurs diamantifères on remarque des demandes suivies en De Beers sur la perspective de la distribution d'un dividende et aussi d'une répartition possible des réserves.

**L'Informateur Financier,**
38, rue de Chateaudun, Paris.


**Pyrénées-Lourdes 480 fr.**
**Paris, Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Pau Lourdes, Gavarnie, Paris**
Une semaine toutes dépenses comprises, départs à toutes dates au choix.
VOYAGES DE NOCES ET DE FAMILLES
Demander nos divers programmes
**NORD-VOYAGES**
66, Rue des Stations, LILLE. — Tél. 39.02
ou Lecture Populaire, 36, Gde-Rue, Roubaix



Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille.
Le gérant : Emile GEST.


FEUILLETON DU 10 JUIN 1924. — N° 28

# La Belle des Belles

ROMAN D'AMOUR

PAR JEAN RAMEAU

Lui aussi, cet homme grossier, la délaignait ! Procureurs, juges, commissaires, tous ! Et les agents aussi peut-être ! Les derniers hommes du peuple, les voyous qui poursuivaient les bonnes, les rôdeurs qui sont trop heureux de débaucher des chiffonnières, l'auraient repoussée, elle qu'on aurait crue la plus belle fille de Paris !

— Mais je suis donc un monstre ? se demanda Maggie en se tournant vers une glace.

Non certes ! Loin de là. Elle était belle, elle était élégante, et les femmes avaient raison de s'extasier, les snobs de l'amour étaient dans leur rôle en la poursuivant de leurs déclarations.

Mais pour un homme du commun, qui n'obéit qu'à ses sens, elle n'était peut-être pas assez naturelle. On sentait trop d'apprêt dans le jeu de ses grâces. Peut-être convient-il aussi qu'une beauté s'ignore un peu plus pour être vraiment conquérante.

Pendant quelques secondes, mademoiselle de Saint-Junien resta bouleversée, à mordre son mouchoir pour ne pas hurler de fureur, d'épouvante.

C'était donc fini. Elle était prise. Avant vingt-quatre heures, sans doute, on lui enverrait un mandat de comparution.... Quel désastre !

— Ah ! Réginald ! dit-elle en se redressant, le front traversé d'une idée subite. J'ai toute cette nuit devant moi ! Eh Réginald...

Elle descendit à la hâte, constata qu'elle n'était pas filée et se fit conduire à la gare Montparnasse.

XIV.

### INTERROGATOIRE DE SIGALON

— ...Mais non, madame la baronne, je vous assure que ce ne sera pas douloureux.

— Ça ne va pas saigner ?

— Certainement non.

— J'ai peur... Vous êtes sûr que ça ne va pas me défigurer non plus ?

— Comment ! vous défigurer.

— Il ne va survenir rien de fâcheux ? C'est que là, au nez, ça paraîtrait tellement...

— Il ne paraîtra rien. Un peu de patience, je vous prie.

— Le nez Récamier, n'est-ce pas ?

— C'est entendu, madame la baronne : le nez Récamier.

Le docteur Bretman, l'un des chirurgiens de l'Académie de Beauté, allait pratiquer dans son cabinet ce qu'il appelait une « orthonasie ». C'était l'une de ses spécialités les plus florissantes. Les appareils spéciaux pour rectification des nez ne prenant pas, décidément, la maison recourait plutôt aux opérations chirurgicales. C'était d'ailleurs, beaucoup plus scientifique tout en était bien plus rémunérateur.

Tout de suite, à cause d'une communication lue à l'Académie de médecine, l'orthonasie avait pris.

Il ne se passait plus de semaine sans que l'opération fût pratiquée une ou plusieurs fois.

Quand une dame n'était pas contente de son nez, elle venait trouver le docteur Bretman ; et celui-ci montrait, dans un écrin, une série de nez en cire rose parmi lesquels on pouvait faire son choix.

Le nez grec et le nez Récamier obtenaient presque toutes les préférences. Le nez bourbonien ne séduisait guère que les hommes ; et les hommes venaient peu encore à l'Académie de Beauté.

Du reste, pour une femme dont le nez avait une tendance à recueillir dans sa conque les célestes rosées — et la plupart des nez soumis au docteur Bretman se trouvaient dans ce cas — il était beaucoup plus facile de modeler un nez Récamier.

La forme qui portait ce nom consistait en un nez légèrement retroussé, faisant une ligne presque droite avec le front, comme dans les portraits élégants du temps de l'Empire.

— Ne vous énervez pas, madame la baronne. Si vous saviez comme c'est simple !

Deux aides assistaient le docteur, silencieusement, l'un tenant allumée une lampe à alcool, l'autre préparant une seringue menue.

L'opération était simple, en effet. Voici en quoi elle consiste :

On fait une injection sous-cutanée de paraffine chaude dans la partie du nez dont on veut changer la forme : ensuite, avec de légères pressions de doigts, on étend cette paraffine sous la peau, de façon à produire les reliefs désirés, comme un sculpteur qui triture de la glaise. Un jet de chlorure d'éthyle solidifie alors la paraffine et, cette substance ne fondant qu'à une température de quarante-deux degrés, les nez ainsi retouchés bravent toutes les fièvres et les canicules. Néanmoins leurs propriétaires font bien de ne pas trop villégiaturer dans les pays chauds. Il vaut beaucoup mieux aller au cap Nord...

Il peut résulter des inconvénients d'un autre genre : la cavité nasale étant quelquefois réduite par cette absorption de matières étrangères, une opérée sur trois en moyenne est condamnée à parler du nez le restant de ses jours ; et toutes, quand un coryza les affecte, doivent se moucher avec une extrême prudence.

Mais ce sont là des désagréments bénins, sans doute, et que la gloire d'avoir un nez grec compense largement.

— Ne vous énervez pas, madame la baronne !... Eh bien ! mon petit, qu'est-ce que vous faites-là ?

L'un des aides du docteur semblait distrait, depuis quelques secondes, par une scène qui se passait dans la cour.

Il y avait en effet un rassemblement dans la cour de l'Académie ; et la voix du directeur-administrateur, M. Francoumas, y tonnait avec un accent insolite :

— Je ne vous connais pas, monsieur !... De quel droit venez-vous ?...

C'était à un petit homme rougeaud qu'il s'adressait. On remarquait une serviette de cuir sous le bras de cet homme, qui n'avait pas l'air de se laisser démonter par les protestations de M. Francoumas.

C'était le commissaire aux délégations judiciaires qui avait perquisitionné, la veille, chez mademoiselle de Saint-Junien. Ce matin, il venait opérer à l'Institut de Beauté.

Francoumas était furieux. Il ne savait rien de ce qui se passait. Il avait douté, d'abord, que cet homme fût un véritable commissaire de police ; mais, quand celui-ci eut montré son mandat et prouvé son identité, l'effarement du directeur et de tout le personnel fut grand. Des perquisitions, des poursuites ; mauvaise affaire pour l'Académie !

Le commissaire ne fut pas loquace. A peine daigna-t-il faire entendre qu'une cliente de la maison avait adressé une dénonciation au parquet contre le docteur Sigalon et une tierce personne, relativement à une opération pratiquée par le docteur Bretman. Et il pria qu'on lui ouvrit les cabinets de ces deux messieurs.

Francoumas parut atterré.

Il suivit le commissaire dans le cabinet de Sigalon, dont il fallut forcer la porte et les divers meubles, car le secrétaire général n'était pas venu depuis deux jours. Il assista aux perquisitions, vit saisir des papiers, des pots, des flacons, des objets divers. Ce fut à la pharmacie que le commissaire se rendit ensuite.

Quand il arriva chez le docteur Bretmann, le nez de la baronne n'était pas encore terminé. Il fallut la prier de passer dans une pièce voisine.

— Que n'est-ce monsieur ? n'un commissaire ?... demanda-t-elle. — car elle commençait à nasiller, hélas ! l'injection de paraffine encombrant un peu trop son nez à la Récamier.

— Mais non, madame la baronne ! mais non ! répondit le docteur Bretman, dont la pâleur annonçait des événements graves.

Il dut la laisser là pour aller ouvrir des tiroirs, montrer ses trousses. Francoumas essaya bien de la distraire pendant la fâcheuse perquisition.

— Ah ! vous avez une propriété dans la Mayenne ?... Charmant pays !...

Mais la cliente écoutait peu ; la proximité d'un commissaire, le trouble où elle voyait le personnel semblaient lui donner fort à réfléchir.

— N'à un de ces jours !... murmura-t-elle en essayant de filer par une porte de dégagement.

— Comment ? se récria le directeur. Mais vous ne pouvez pas sortir comme ça, madame ! Le docteur va revenir. Daignez donc vous asseoir. Cette visite se prolonge par trop longtemps aussi !...

— C'est n'un commissaire ?

— Mais non... Un collègue de l'Académie des Sciences qui demande à se renseigner pour une communication prochaine... Asseyez-vous donc, madame la baronne.

Francoumas comprit que cette cliente-là était perdue pour lui. Et combien d'autres le seraient quand elles auraient vu dans les journaux !... Car les journaux raconteraient sans doute...

C'était gai !

— Ah ! le mufle ! Il me le paiera ! se dit-il en songeant à Sigalon.

Il voyait sa maison s'écrouler, ce scandale provoquer la ruine. Il faudrait peut-être la fermer, la fabrique de beauté parisienne. Plus de nez à refaire, d'eux à agrandir, de mentons à épiler, de rides à déplisser, de bajoues à remonter... Quand ça commençait à marcher si bien ! Quand des projets grandioses hantaient le cerveaux des administrateur : ouverture de plusieurs cabinets nouveaux ; d'une librairie pour la vente des livres de beauté — des livres généralement suisses où norvégiens — d'une pépinière pour la vente des plantes de beauté — arbres nains du Japon — d'une chaire de philosophie mondaine où seraient exposées les vraies doctrines de beauté ; tant d'autres choses mirifiques destinées à décapler la puissance de l'Académie ! Va te faire fiche ! Ce Sigalon, avec son aventure, mettait tout par terre.

*(A suivre)*